

Annales de l'Université « Dunărea de Jos » de Galați

Fascicule XXIII, volume VIII, n° 11

*Mélanges francophones*

## **Les hésitations du traducteur**



GALATI UNIVERSITY PRESS

2014

Revue publiée sous l'égide du Centre de recherche *Théorie et Pratique du Discours*  
et du Département de langue et littérature françaises de la Faculté des Lettres,  
Université « Dunărea de Jos » de Galați. ISSN 1843-8539

*DIRECTION DU VOLUME VIII, NUMÉRO 11*

Carmen ANDREI

*RÉDACTEUR EN CHEF DE LA REVUE*

Alina GANEA

*SECRÉTAIRE DE RÉDACTION DE LA REVUE*

Ana-Elena COSTANDACHE

*COMITÉ DE RÉDACTION DE LA REVUE*

Carmen ANDREI (*Littérature*)

Eugenia ALAMAN & Gabriela SCRIPNIC (*Linguistique*)

Angelica VÂLCU (*Didactique*)

Mirela DRĂGOI (*Comptes rendus*)

*COMITÉ SCIENTIFIQUE DE LA REVUE*

Mohammed ALKHATIB, Université de Nizwa, Sultanat d'Oman

Anna ANASTASSIADIS-SYMEONIDIS, Université « Aristote » de

Thessalonique, Grèce

Sâadane BRAIK, Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem, Algérie

Alexandra CUNIȚĂ, Université de Bucarest, Roumanie

Anca GĂȚĂ, Université « Dunărea de Jos », Galați, Roumanie

Amélie HEIN, Université Laurentienne, Sudbury (Ontario), Canada

Denis LEGROS, Université Paris 8, France

Virginia LUCATELLI, Université « Dunărea de Jos », Galați, Roumanie

Marina MUREȘANU IONESCU, Université « AL. I. Cuza » Iași, Roumanie

Michel OTTEN, Université Catholique de Louvain, Belgique

Floriana POPESCU, Université « Dunărea de Jos », Galați, Roumanie

Elena PRUS, Université Libre Internationale de Moldova

Zhihong PU, Université Sun Yat-sen, Chine

Lydia SCIRIHA, Université de Malte, Malte

Carmen Ștefania STOEAN, Académie des Sciences Économiques, Bucarest,  
Roumanie

© 2014 Galați University Press

Les auteurs sont autorisés à utiliser les articles publiés seulement sur accord de la maison d'édition ou de l'éditeur et en faisant référence à ce volume.

Le colloque organisé et la publication des actes ont été soutenus par les programme « Soutien aux formations francophones au niveau master » (BECO 199/2013) et « Soutien à la licence – langue et littérature françaises » (BECO 247/2014) de l'Agence Universitaire de la Francophonie.

Galați University Press – Cod CNCIS 281

Maison d'Édition de l'Université « Dunărea de Jos »

Str. Domnească 47, 800008 Galați, Romania, gup@ugal.ro

Tel. +40 236 41 36 02 Fax: +40 236 46 13 53

Couverture : Pieter Bruegel cel Bătrân, *Turnul Babel* (Rotterdam)

## Table des matières

<i>Préface</i> .....	7
<b>TRADUCTION ET LITTÉRATURE</b>	
<b>Françoise WUILMART</b>	
<i>L'hésitation en traduction : un handicap ou un atout ?</i> .....	11
<b>Anda RĂDULESCU, Valentina RĂDULESCU</b>	
<i>Traduire la poésie : hésitations du traducteur face au langage / à la pensée poétique</i> .....	18
<b>Ludmila ZBANȚ</b>	
<i>Approche chrono-sociale de l'œuvre de Mikhaïl Boulgakov en français et en roumain</i> .....	30
<b>Maria ANTONIOU</b>	
<i>Les hésitations du traducteur : le traducteur entre censure et autocensure</i> .....	45
<b>Mirela DRĂGOI</b>	
<i>Stratégies de traduction en roumain de <b>La Seconde Chance</b> de Virgil Gheorghiu</i> .....	58
<b>Monica IOVĂNESCU, Anda RĂDULESCU</b>	
<i>Hésitations du traducteur de San-Antonio : entre vulgarité et pertes stylistiques</i> .....	69
<b>Ilhami SIĞIRCI</b>	
<i>Éléments culturels dans la traduction : <b>Mèmed le Mince</b> de Yachar Kemal</i> .....	81
<b>Luisa MESSINA</b>	
<i>La traduction des contes orientaux de François-Antoine Chevrier (1721-1762)</i> .....	95
<b>Daniel ARANJO</b>	
<i>L'hésitation du traducteur. Quelques situations-limites : le cas du latin et du roumain</i> .....	104
<b>Constantin FROSIN</b>	
<i>De l'haie-sitation à la dé-scision. Considérations d'un praticien de la traduction littéraire</i> .....	117
<b>Carmen MUNTEANU</b>	
<i>Traduire les culturèmes. Domaine franco-roumain</i> .....	127
<b>Sirapach CHANCHAOWAT</b>	
<i>La réexpression du français en thaï : le cas de la pièce de Labiche et Martin, <b>Le Voyage de Monsieur Perrichon</b></i> .....	143
<b>Ana-Elena COSTANDACHE</b>	
<i>« Le spectacle lexical » dans la traduction des pièces absurdes d'Engène Ionesco</i> .....	153
<b>Ileana MIHĂILĂ</b>	
<i>Madame de Genlis et ses traductions en roumain</i> .....	160
<b>Carmen ANDREI</b>	
<i>Défis, hésitations et choix dans la traduction d'un discours polysémique : <b>La Danse du fumiste</b> de Paul Emond</i> .....	169

## TRADUCTION ET COMMUNICATION (INTER)CULTURELLE

<b>Christian PAPAS</b>	
<i>Traduire le geste.....</i>	183
<b>Nejmeddine KHALFALLAH</b>	
<i>« Criminel » ou « pénal »? Hésitations d'un traducteur-législateur.....</i>	192
<b>Miloud TOUAHRI, Ahmed MESSAOUDI</b>	
<i>Le traducteur arabe des sciences sociales : hésitations et solutions.....</i>	205

## TRADUCTION ET LINGUISTIQUE

<b>Nicolae TAFTĂ</b>	
<i>Difficultés dans la traduction des expressions idiomatiques en français et en roumain.....</i>	221
<b>Anca MILU-VAIDSEGAN</b>	
<i>Les connecteurs argumentatifs et la construction des énoncés polyphoniques dans la démarche traductive.....</i>	234
<b>Nahid DJALILI MARAND</b>	
<i>Étude problématique de la traduction des expressions dans les textes médiatiques...</i>	244
<b>Corina LUNGU-ȘTEFAN</b>	
<i>Le lexique médical : difficultés engendrées par l'extension de sens dans la pratique de la traduction.....</i>	258
<b>Mojgan MAHDAVI ZADEH</b>	
<i>Les traductions du persan vers le français des noms propres intraduisibles et le manque de communication interculturelle.....</i>	269
<b>Wilai SILAPA-ACHA</b>	
<i>L'enseignement de la traduction du français vers le thaï : le cas des apprenants de français de l'Université Naresuan.....</i>	279
<b>Gabriela SCRIPNIC</b>	
<i>L'adverbe roumain <b>pesemne</b> (peut-être) : complexité sémantique et enjeux de traduction.....</i>	292
<b>Raluca-Cristina SARĂU</b>	
<i>Défis dans la traduction des Contrats de recrutement pour les praticiens contractuels.....</i>	303
<b>Anca GĂȚĂ</b>	
<i>Divergences dans la traduction des textes de promotion des magazines bilingues...</i>	308

## COMPTE RENDU DE LECTURE

<b>Mirela DRĂGOI</b>	
<i>Carmen Andrei (2014). Vers la maîtrise de la traduction littéraire. Guide théorique et pratique. Galați : Galați University Press.....</i>	323

## *Préface*

La traduction, activité universelle pratiquée dans toutes les langues et toutes les cultures, jouit depuis vingt siècles de réflexions hétéroclites et de remarques disparates qui ne se recoupent jamais parfaitement, qui véhiculent des contenus théoriques et doctrinaux souvent contradictoires. Les littéraires, traducteurs à leurs heures, l'ont vue tantôt comme un portrait (Chateaubriand), un miroir, une régénération (Goethe), un écho (George Brown), une faible estampe d'un beau tableau (Voltaire), un verre parfaitement transparent (Gogol), une femme belle mais infidèle (Pierre d'Ablancourt), un duel à mort (von Schlegel), un meurtre (George Sand), un crime passionnel (Jean Pavans). Elle est, somme toute, un art sous-tendu par une science (Georges Mounin) et une activité jubilatoire qui exige « une pesée de mots » (Valéry Larbaud).

Le traducteur, véritable *go-between*, est un passeur d'idées d'une langue à l'autre, d'un monde à l'autre, un artisan doublé d'un artiste à qui il arrive d'hésiter. Souvent comparé à un funambule, il a une tâche des plus délicates : comment savoir où s'arrête sa fidélité envers le texte et où commence sa liberté ? Dans quelles situations hésite-t-il ? Un bagage culturel solide lui suffit-il d'éviter les « pièges » (in)volontaires du texte, de vaincre ses craintes, de surmonter ses hésitations ? Est-il une sorte de pasticheur ou le créateur d'un texte nouveau ? Il occupe, certes, une position d'équilibriste entre les contraintes liées aux rapports formels et sémantiques du texte de départ, et les libertés laissées par les reformulations neuves permises par le texte d'arrivée. Véritable « nerf sympathique », le traducteur participe aux sensations que l'auteur lui-même a essayé de transmettre dans son écriture.

Ce volume réunit des communications soutenues lors du colloque international *Les hésitations du traducteur*, qui a eu lieu à Galați, les 9-12 avril 2014, pour la 11<sup>e</sup> édition des Journées de la Francophonie. Ont été conviés et ont participé des traducteurs professionnels ou semi professionnels, débutants ou chevronnés, qui se confrontent dans leur travail courant avec des situations problématiques, et qui ont présenté et discuté de leurs solutions ponctuelles pour surmonter les difficultés rencontrées, ainsi que des universitaires, des chercheurs, des professeurs, etc. qui se préoccupent dans leurs activités de recherche ou de la didactique de la traduction des procédés, des techniques et des stratégies à enseigner pour former de bons traducteurs.

À cette occasion, les intervenants se sont interrogés avec le regard du traducteur du XXI<sup>e</sup> siècle sur des bipolarismes qui ont fait date dans

l'histoire de la traduction et qui ont mené aux scissions importantes dans le champ des philosophes, herméneutes, littéraires, théoriciens et praticiens de la traduction, tels que : traduisible *vs* intraduisible, lettre *vs* esprit, fidélité *vs* infidélité (créativité, liberté), littéraire *vs* scientifique, etc.

Trois grands axes de recherche se sont recoupés : **Traduction et littérature, Traduction et communication (inter)culturelle, Traduction et linguistique.**

Françoise Wuilmart ouvre le volume et montre comment transformer le handicap de l'hésitation en atout professionnel à vie. Les réflexions réunies portent toutes sur le mot-chapeau d'*hésitation* qui englobe un champ sémantique large relatif à l'activité du traducteur : le traducteur de poésie, face à un langage et à une pensée réputées intraduisibles (Anda Rădulescu et Valentina Rădulescu) ; le traducteur dans un état compulsif (Daniel Aranjo) ou praticien « dévorateur » des mille connotations littéraires (Constantin Frosin, Carmen Andrei) et linguistiques (Anca Milu-Vaideseșan) ; le traducteur des BD, confronté à l'(auto)censure (Maria Antoniou) ; le traducteur contemporain face à l'orthographe et à la grammaire corsetées de jadis (Luisa Messina, Ileana Mihăilă) ; le traducteur de romans devant les charges idéologique (Mirela Drăgoi) et socioculturelle immanentes (Carmen Munteanu, Ilhami Sigirci), devant l'argot (Monica Iovănescu, Anda Rădulescu) ; le traducteur de théâtre classique, de la comédie en thaï (Sirapach Chanchaowat) et de théâtre de l'absurde ionescien (Ana-Elena Costandache) ; le traducteur du paraverbal à poids culturel (Christian Papas) ; le traducteur-législateur (Nejmeddine Khalfallah) ; le traducteur arabe de sciences sociales (Miloud Touahri et Ahmed Messaoudi) ; le traducteur spécialisé en langage médical (Corina Lungu-Ștefan), en aspects modaux (Gabriela Scripnic), en discours médiatique (Anca Găță, Nahid Djalili Marand), en traduction des noms propres (Mojgan Mahdavi Zadeh), en traduction des nuances des expressions idiomatiques (Nicolae Taftă), en contrats de recrutement (Raluca Sarău) ; le traducteur-didacticien à l'université (Wilai Silapa-Acha).

Dans ces études ponctuelles, les auteurs montrent les difficultés courantes, les solutions, les choix, les pertes inhérentes. Ils se posent des questionnements sous-jacents liés à l'éthique du traducteur, aux visions culturelles du monde, à l'identité et l'altérité, aux contraintes linguistiques, idéologiques, technologiques. La plupart proposent des stratégies pertinentes issues de leur activité de professionnels.

**Carmen Andrei**

## **TRADUCTION ET LITTÉRATURE**

**Françoise WUILMART**  
**Centre Européen de Traduction Littéraire, Belgique**  
ctls@skynet.be

## **L'hésitation en traduction : un handicap ou un atout ?**

### *Résumé*

*Dans cet article je présente les situations qui mettent le traducteur en difficulté, je m'interroge sur les « moments » précis où celui-ci hésite. Je montre avec des exemples tirés de ma carrière de traductrice de littérature philosophique qu'il y a de l'hésitation tant chez le novice que chez le professionnel chevronné. Le premier hésite par ignorance, mais, bien guidé, il saura transformer toute situation problématique en apprentissage porteur de fruits. Dans ce sens, l'hésitation, vue comme un handicap, devient un atout plus tard lorsque, dans l'acte de traduire, l'apprenti respectera les phases standards d'analyse, de repérage et de restitution du texte. Le professionnel hésite entre plusieurs solutions tout aussi valables. L'erreur la plus grave est le nivellement, le rabotage du texte.*

*Mots-clés : hésitation, atout, expérience, voix, nivellement*



**Anda RĂDULESCU, Valentina RĂDULESCU**  
**Université de Craiova, Roumanie**  
andaradul@gmail.com, valentinradulescu2000@yahoo.fr

## **Traduire la poésie : hésitations du traducteur face au langage/à la pensée poétique**

### *Résumé*

*Résultat d'une expérience personnelle de traduction en roumain d'une sélection de textes de poésie belge contemporaine, cette recherche est centrée sur l'analyse des paliers qui doivent être pris en compte et des hésitations de tout traducteur, surtout lorsqu'il s'agit de poésie. L'hypothèse de recherche que nous formulons est que, bien qu'apparemment déstabilisante pour le traducteur, l'hésitation est en fait un état bénéfique, un « moteur » de la traduction, qui détermine une interrogation active du texte. Notre réflexion se déroulera autour de trois axes : 1. L'hésitation engendrée par le dédoublement traducteur de départ / traducteur d'arrivée et par la dépersonnalisation dans le processus de traduction ; 2. Les facteurs qui amplifient l'hésitation du traducteur (décalage entre les univers extratextuels de l'auteur et du traducteur, impossible figement du sens, statut spécifique du langage poétique, etc.) ; 3. L'analyse des choix de traduction dans la perspective d'une triple fidélité (envers la voix du poète, envers le texte et envers la structure, l'idiomaticité et l'expressivité du roumain) que nous avons privilégiée dans le processus de traduction / réécriture des textes en roumain.*

*Mots-clés : traduction, équivalence, fidélité, poéticité, réécriture*

Ludmila ZBANȚ  
Université d'État de Moldova, Chișinău, République de Moldova  
lzbant@yahoo.fr

## **Approche chrono-sociale de la traduction de l'œuvre de Mikhaïl Boulgakov en français et en roumain**

### *Résumé*

*Le présent article propose une approche chrono-sociale de la traduction littéraire vue par le biais des écrits de l'écrivain russe Mikhaïl Boulgakov et de leurs traductions en français et en roumain. Nous mettons également en valeur le facteur culturel qui est toujours un déclencheur des hésitations du traducteur, motivant les recherches des équivalents appropriés. Suite à l'analyse de nombre d'exemples extraits des textes originaux et de leurs traductions en français et en roumain, nous constatons que les textes littéraires produits à une certaine distance dans le temps et dans l'espace doivent subir une étape de prétraduction fondée sur l'explication des réalités socioculturelles de l'époque respective, méconnus par le lecteur contemporain, étape suivie par la traduction proprement dite. Parfois on obtient des traductions « à plusieurs niveaux », car il ne s'agit pas seulement de la traduction du texte de l'œuvre littéraire mais aussi de certaines notes explicatives placées dans le paratexte de l'original.*

*Mots-clés : adaptation socioculturelle et chronologique, création, paratexte traductionnel, traduction littéraire*

**Maria ANTONIOU**  
**Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes, Grèce**  
manto@frl.uoa.gr

## **Les hésitations du traducteur : le traducteur entre censure et autocensure**

### *Résumé*

*Le but du présent article consiste à étudier les hésitations du traducteur de la bande dessinée TinTin lors du passage du français vers le grec. Notre hypothèse principale est que le traducteur a recours à l'(auto)censure, lorsqu'il s'agit soit de ne pas heurter les mœurs du public visé soit de ne pas mettre en cause les connaissances que celui-ci est censé avoir, afin de ne pas porter atteinte à l'image que le public se fait de lui-même.*

*Mots-clés : étude contrastive, traduction, français, grec, (auto)censure*

Mirela DRĂGOI  
Université „Dunărea de Jos” de Galați, Roumanie  
Mirela.Dragoi@ugal.ro

## Stratégies de traduction en roumain de *La Seconde Chance* de Virgil Gheorghiu

### Résumé

*La Seconde Chance* (1952) est le second roman écrit en France par l'écrivain d'origine roumaine Virgil Gheorghiu. Il a été intégré dans notre patrimoine culturel il y a deux ans grâce aux efforts conjoints du traducteur Gheorghică Ciocoi et des Editions Sofya de Bucarest. L'analyse des techniques qu'il applique pour réaliser le transfert en roumain du contenu sémantique, ethnique et stylistique de ce texte romanesque porte sur la traduction des noms propres, des tropes, des titres et des sous-titres, des expressions idiomatiques et des aphorismes retrouvables dans le texte source. De même, l'observation des transformations directes et obliques opérées dans la traduction nous fait voir que Gheorghică Ciocoi réélabore du point de vue formel le texte de **La Seconde Chance**. Il admet la nécessité d'interprétation de l'œuvre qu'il veut traduire, tout en respectant la pensée de l'auteur et la cohérence textuelle que celui-ci propose. Il va même plus loin et accentue l'argumentation de l'écrivain par des techniques de redécoupage des phrases. Le traducteur a le mérite de nous faire parvenir la réalité de ce texte littéraire et le contexte dans lequel cette œuvre a été composée.

Mots-clés : stratégies de traduction, Virgil Gheorghiu, cohérence textuelle, réalité vécue, œuvre autobiographique

**Monica IOVĂNESCU, Anda RĂDULESCU**  
**Université de Craiova, Roumanie**  
monica\_iovanescu@yahoo.fr, andaradul@gmail.com

## **Hésitations du traducteur de San-Antonio : entre vulgarité et pertes stylistiques**

### *Résumé*

*Notre recherche est axée sur les choix des traducteurs roumains de trois romans de San-Antonio, qui ont essayé, dans la mesure du possible, de restituer aux lecteurs le style savoureux de cet écrivain qui joue sur la langue et dont la force créatrice est incontestable. Même si le roumain dispose des ressources suffisantes pour accueillir les innovations de San-Antonio, l'analyse effectuée met en évidence des écarts par rapport au texte source, à savoir la neutralisation des registres de langue, les distorsions de l'original, les omissions volontaires des structures jugées trop difficiles ou opaques. En général, ces pertes n'affectent pas la juste compréhension du texte de départ et ne trahissent pas (trop) les intentions de l'auteur. Les mots crus et les expressions vertes ne font pas défaut aux écrivains roumains et l'univers que les traducteurs proposent au lecteur roumain lui est familier, il n'a pas besoin d'un effort pour s'y adapter. Si San-Antonio est parfois intraduisible, notamment dans ses jeux de mots et ses allusions culturelles insolites, le mérite des premiers traducteurs de San-Antonio en roumain est d'avoir réussi à restituer l'atmosphère, le burlesque et le ludique langagier de cet écrivain tellement prolifique et d'avoir proposé aux lecteurs roumains une nouvelle vision sur leur propre langue et sur ses multiples valences expressives.*

*Mots-clés : perte stylistique, omission, neutralisation, distorsion, création lexicale*

**İlhami SİĞIRCI**  
Université Kirikkale, Turquie  
ilhamsigirci@hotmail.com

## **Éléments culturels dans la traduction : *Memed le Mince* de Yachar Kemal**

### *Résumé*

Comme affirme Georges Mounin, « traduire remplit deux conditions, dont chacune est nécessaire, et dont aucune en soi n'est suffisante : la première est d'étudier la langue étrangère, et la seconde d'étudier l'ethnographie de la communauté dont cette langue étrangère est l'expression »<sup>1</sup>. Même dans le cas où la langue étrangère est utilisée pour exprimer des notions étrangères à sa culture, ses us et coutumes, ces deux conditions ne doivent pas être ignorées, car « les mots ne peuvent pas être compris correctement, séparés des phénomènes culturels localisés dont ils sont les symboles »<sup>2</sup>. C'est sous cet aspect qu'on va aborder les difficultés traductologiques posées par une œuvre turcophone, **Memed le Mince** de Yachar Kemal, traduite en français. Il s'agit d'un écrivain turcophone célèbre à travers le monde et dont les œuvres sont traduites en plusieurs langues. Le turc utilisé dans l'œuvre en question appartient à une région située dans le sud de la Turquie. L'écrivain use par conséquent des métaphores ou des tournures syntaxiques propres au parler de cette région, lesquelles sont totalement étrangères au français. Le rôle du traducteur consiste donc, à part la tâche de rendre l'équivalence des sens dans la langue cible, à chercher à connaître les stratégies, les structures et la vie sociale de la langue source et de la langue cible. Cette étude se focalise sur l'expression et sur l'analyse des différences culturelles dans la traduction qui entraînent souvent des difficultés d'ordre syntaxique, sémantique et morphologique.

*Mots-clés : traduction, éléments culturels, intraduisibilité, littérature turque, Yachar Kemal*

---

<sup>1</sup> Mounin, G. (1986). *Problèmes théoriques de la traduction*. Paris : Gallimard, p. 236.

<sup>2</sup> *Op. cit.*, p. 207.

**Luisa MESSINA**  
**Université de Palerme, Italie**  
luisamess84@libero.it

## **La traduction des contes orientaux de François-Antoine Chevrier (1721-1762)**

### *Résumé*

*La traduction des œuvres du dix-huitième siècle implique des défis supplémentaires pour le traducteur. Malgré les éditions des dictionnaires de la langue française, l'orthographe française n'est pas encore stable. De plus, la structure de la phrase française est plus longue et complexe. Et c'est ainsi que la recherche se focalise concrètement sur les difficultés à traduire trois contes orientaux de François-Antoine Chevrier (1721-1762). D'une part, cet auteur emploie beaucoup de références culturelles, telles que les anecdotes mythologiques, géographiques, historiques et théâtrales qui nécessitent des notes explicatives. D'autre part, il faut expliciter des expressions qui sont liées au contexte historique de la France de l'Ancien Régime (comme « tenir appartement ») ainsi que des mots qui aujourd'hui ont une signification totalement différente (comme partisan).*

*Mots-clés : Chevrier, dix-huitième siècle, traduction, culture, Orient*

**Daniel ARANJO**  
Université de Toulon, France  
aranjo@hotmail.fr

## **L'hésitation du traducteur. Quelques situations-limites : le cas du latin et du roumain**

### *Résumé*

*Cet article, qui représente une communication donnée en Roumanie, s'intéresse à la langue-mère du roumain, le latin, et à sa limite naturelle : la concision, au besoin épigraphique, avec les problèmes qu'elle pose au traducteur français. Les haïkus de quelques latinistes contemporains (Geneviève Immè) et même d'un poète provençal en donnent encore un plaisant exemple. La troisième partie honore la fécondité, l'audace, les trouvailles et quelques théorèmes d'un traducteur local et compulsif, Constantin Frosin, traducteur en français entre autres d'Eminescu.*

*Mots-clés : latin, roumain, formes brèves et traduction, traducteur compulsif*



Constantin FROSIN  
Université « Danubius » de Galați, Roumanie  
nisorf@yahoo.fr

## De l'haie-sitation à la dé-scision. Considérations d'un praticien de la traduction littéraire

### Résumé

À en croire l'étymologie, le sens du verbe **hésiter** serait : être fixé, accroché. Peut-on prendre cette étymologie au mot (qu'elle représente) ? Non, tant s'en faut, car ce verbe dit tout le contraire de son étymologie ! Mais les vrais sens du verbe **hésiter**, ceux dont on a besoin ici, sont : Hésiter entre = balancer, flotter, osciller ; Hésiter à = ne pas oser faire quelque chose : Hésiter à prendre parti. Quant au mot **décision**, il réunit plusieurs sens, parfois inattendus : 1. PSYCHOL. [Dans l'activité volontaire] « Choix réfléchi de l'une des issues au terme d'une délibération » (Légrand 1972) ; 2. Issue définitive d'un combat, d'une guerre. **Aboutir à la décision définitive de la guerre** (Foch, **Mémoires**, t. 2, 1929, p. 264) ; 3. Qualité d'une personne qui sait prendre rapidement parti et ne revient pas sans motif valable sur ce qu'elle a décidé. **Esprit de décision** ; 3. **Au fig.** [Correspond à **décider** II B 2] Précision, netteté. **La netteté de sa voix, la décision et la précision de ses phrases** (Colette, **Cl. école**, 1900, p. 65). Pourquoi ai-je mis **haie** dans le titre de ma contribution ? Parce que **haie** signifie aussi obstacle, dans les courses, alors là, la Traduction est une course semée d'embûches, et le trajet du Traducteur devient le parcours du combattant ! Pourquoi ces jeux de mots ? Parce que le Traducteur joue lui aussi avec / sur les mots, lorsqu'il traduit.

Mots-clés : hésitation, traduction, obstacle, stratégies, difficultés

Carmen MUNTEANU  
Université « Alexandru Ioan Cuza » de Iași, Roumanie  
munteanu.carmen2010@yahoo.com

## Traduire les culturèmes. Domaine franco-roumain

### Résumé

*Ce travail traite des aspects théoriques et pratiques dans la traduction des culturèmes. L'objectif de cette étude est de définir le concept, d'identifier les expressions culturelles et d'analyser leur transposition de la langue source dans la langue cible. Ainsi, l'objet de notre recherche est le **culturème**, parfois intraduisible. La première partie contient un cadre théorique du concept de culturème, une typologie des culturèmes (selon Georgiana-Lungu Badea et Michel Ballard) et les stratégies de traduction des culturèmes. La deuxième partie s'actualise par la dimension pratique de la traduction des culturèmes où l'on trouve le corpus qui est constitué d'exemples tirés de la littérature roumaine (**Moromeții**, Marin Preda) et de la littérature française (**Madame Bovary**, Gustave Flaubert). Dans les textes proposés, on va trouver des culturèmes tels que « prispă », « tindă », « călușul ». Pour ces mots, la traductrice Maria Ivănescu a employé comme stratégie de traduction le report assorti d'une explicitation de sens. Alors, on va y souligner l'importance du culturème, on y insistera sur sa traduction lors du transfert culturel et on y fera une analyse des stratégies de traduction adoptées par les traducteurs Demostene Botez, Florica-Ciodaru Courriol, D. T. Sarafoff et Maria Ivănescu.*

*Mots-clés : traduction, culturème, transfert culturel, littérature*

Sirapach CHANCHAOWAT  
Université Naresuan, Thaïlande  
sirapach15@gmail.com

## La réexpression du français en thaï : le cas de la pièce de Labiche et Martin *Le Voyage de Monsieur Perrichon*

### Résumé

*Cet article est le fruit d'une recherche concernant l'interculturalité des textes littéraires traduits en thaï. Elle porte sur la pièce comique d'Eugène Labiche et Édouard Martin intitulée **Le Voyage de Monsieur Perrichon** (1859) et connue en Thaïlande grâce au travail du roi Rama VI qui l'a adaptée en 1918 sous le titre **Le Voyage de Luang Jammian** (หลวงจันนิชเรตินทาง). Ce choix d'une adaptation, plutôt que d'une traduction fidèle, se justifie notamment par les importantes différences socioculturelles existant alors entre les deux pays. C'est ainsi que plus de 89 répliques ont été purement et simplement supprimées. Animé d'un intérêt tout personnel pour la mise en scène, le roi a par ailleurs laissé de côté 137 didascalies pour les remplacer par 119 autres (83 fonctionnelles et 36 expressives). Pour expliquer ce travail d'adaptation, nous présentons une théorie de la réexpression qui donne de l'importance au sens du texte traduit et au contexte socioculturel. Notre conclusion apporte quelques pistes pour améliorer l'efficacité de la traduction d'un contexte culturel à un autre.*

*Mots-clés : réexpression du français en thaï, adaptation, interculturalité, **Le Voyage de Monsieur Perrichon**, **Le Voyage de Luang Jammian**, littérature française*

**Ana-Elena COSTANDACHE**  
**Université « Dunărea de Jos » de Galați, Roumanie**  
Elena.Costandache@ugal.ro

**« Le spectacle lexical » dans la traduction des pièces  
absurdes d'Eugène Ionesco**

*Résumé*

*Jeux de mots, rimes, allitérations, inventions lexicales, changements de registres – ce sont des éléments qui posent des problèmes à tout traducteur-interprète (débutant ou expérimenté). S'il s'agit de traduire en roumain les pièces absurdes d'Eugène Ionesco, on a affaire avec un « spectacle » lexical insolite. Notre démarche propose une analyse des tournures langagières qui visent la communication entre les protagonistes des pièces d'Eugène Ionesco. La traduction des répliques, mêlées avec des mots inventés, implique un vrai talent de la part de tout interprète qui veut découvrir les sens cachés.*

*Mots-clés : lexicque, langage, logique, jeux de mots, inventions lexicales*

Ileana MIHĂILĂ  
Université de Bucarest, Roumanie  
ileanamihaila59@gmail.com

## Madame de Genlis et ses traductions en roumain

### Résumé

*La création littéraire de Félicité de Genlis est intéressante du point de vue de la traduction et de l'histoire de la réception de la littérature française dans l'espace culturel roumain à plus d'un titre. Dès son vivant, une première traduction de ses œuvres, **Zuma, histoire de la découverte de la quinine**, conservée dans un manuscrit daté 1820, est suivie de cinq autres titres dans la presse et de cinq autres en volumes. Même si quelques-unes de ces traductions apparaissent sans le nom du traducteur, nous avons quand même quatre noms de traductrices - Sofia Cocea (1854), Maria Rosetti (1866), Helena Baitler (1875) Maria Flechtenmacher (1878) -, auxquels s'ajoutent quelques noms de traducteurs : Ion Heliade Radulescu (1839), I. Brezoianu (1842), A. Poenaru (1852), A. Vasiliu (1853). Pour le XIX<sup>e</sup> siècle, elle égale presque la fortune de George Sand en ce qui concerne le nombre des traductions. Mais pour mesurer l'engouement des lecteurs, il faut aussi prendre en considération le riche fond de ses ouvrages conservés dans les fonds de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine, qui contient la quasi-totalité de ses écrits, dans des éditions qui datent de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du siècle suivant et qui atteste la circulation de ses œuvres en original.*

*Mots-clés : traduction, Félicité de Genlis, culture roumaine, variantes*

Carmen ANDREI  
Université „Dunărea de Jos” de Galați, Roumanie  
Carmen.Andrei@ugal.ro

**Défis, hésitations et choix dans la traduction d'un discours  
polysémique : *La Danse du fumiste* de Paul Emond**

*Résumé*

*En traduisant le monologue théâtral **La Danse du fumiste**, écrit par l'auteur belge francophone Paul Emond, je me suis confrontée à plusieurs difficultés dues à un discours éminemment polysémique. J'ai dû revenir au roman éponyme, j'ai procédé à une lecture analytique pointue pour dégager les situations problématiques et trouver des solutions traductives pertinentes. J'ai constaté d'abord qu'il y a un rapport étroit entre la composition paradoxale du roman, construit sur l'enchaînement des digressions, et la polysémie, autrement dit, certaines digressions sont amenées par un phénomène de polysémie. La polysémie de ce roman entraîne des jeux de mots, des doubles sens, des contradictions, etc. et fonde ce que J. Ricardou appelle « les transits analogiques » (Ricardou, 1973 : 76-90). Après avoir identifié et commenté des fragments de discours polysémiques illustratifs, je propose des traductions en roumain afin de montrer mes « hésitations » et mes solutions ponctuelles.*

*Mots-clés : stratégie, polyphonie, jeux de mots, traduction, digression*

**TRADUCTION ET COMMUNICATION  
(INTER)CULTURELLE**

**Christian PAPAS**  
**Université Ionienne de Corfu, Grèce**  
chpapas@otenet.gr

## **Traduire le geste**

### *Résumé*

*L'expression écrite rend compte du monde physique qui nous entoure mais aussi des sentiments, des idées, ou des comportements. Dans le domaine du comportement humain, nous avons l'expression verbale et corporelle. Nous abordons la problématique de la traduction d'expressions ou de passages qui concernent des gestes qui véhiculent un sens partagé par les locuteurs natifs de la langue source, en l'occurrence le grec, vers la langue cible, en l'occurrence le français, dont les locuteurs natifs n'attribuent pas forcément le même contenu au geste en question. Notre étude s'inscrit visiblement dans l'axe de la communication interculturelle.*

*Mots-clés : interculturel, traduction, communication, geste*



Nejmeddine KHALFALLAH  
Université de Lorraine, Nancy, France  
nejmid@gmail.com

## « Criminel » ou « pénal » ? Hésitations d'un traducteur-législateur

### Résumé

*Pour restituer les connotations juridiques positives que véhicule l'épithète **pénal**, attachée au nom **code**, les Législateurs maghrébins ont oscillé entre plusieurs équivalents problématiques. Au Maghreb, les États postcoloniaux ont promptement promulgué des « codes » où de nouvelles définitions ont été données aux crimes, peines et procédures. Tendant à rompre avec les « châtiments corporels », la « justice expéditive », et l'héritage de la Chaaria, jugé par les orientalistes et leurs disciples arabo-musulmans comme « barbare et obscurantiste », les Législateurs maghrébins se sont ingéniés à donner un sens positif à la sphère pénale en cherchant des mots sans connotation religieuse. La traduction est le principal vecteur de ce transfert sociétal qui s'est réalisé grâce à la néologie juridique. Or, cette œuvre traduisante s'est affrontée à des choix terminologiques épineux à cause des rapports structurels entre la pénalité et la religion. Les hésitations des législateurs-traducteurs sont donc collectives, réfléchies et « officielles ». Chaque choix doit prendre en compte d'une part le lectorat conservateur qui cherche une identité « juridique » propre, et, d'autre part, les pressions étrangères et intérieures, (exprimées tour à tour par l'Europe et la société civile). Par cette étude, uniquement axée sur les intitulés des codes, nous nous efforçons de montrer les manifestations de cette hésitation. Nous en présenterons ensuite quelques explications à la fois linguistiques et socioculturelles pour proposer enfin des pistes théoriques sur les problèmes de la traduction juridique (français-arabe).*

*Mots-clés : légal, hésitation, traduction, identité juridique*

**Miloud TOUAHRI, Ahmed MESSAOUDI**  
**Université de Tlemcen, Algérie**  
touahrimil@gmail.com, mes.ahmed@gmail.com

## **Le traducteur arabe des sciences sociales : hésitations et solutions**

### *Résumé*

*Nous voulons à travers cet article mettre en évidence les hésitations et les stratégies mises en œuvre par le traducteur de textes sociologiques, face à des spécificités linguistiques, culturelles et des champs de savoir, pour éviter les mécompréhensions. Les enjeux de la traduction, la traductibilité des langues, la maîtrise du langage savant propre aux sciences humaines et sociales sont entre autres quelques problèmes rencontrés. Mais le plus important est le choix entre l'assimilation aux habitudes linguistiques de la langue cible et la violence à faire subir ces habitudes au nom des exigences de la langue source. Le traducteur est un acteur social, parmi d'autres tout aussi incontournables, consciemment ou non, fait des choix au sein d'une dynamique orientée. Il choisit ce qu'il s'agit de traduire. S'agit-il de coups de cœur, ou de « l'importance » de l'ouvrage pour la discipline en question ? Il doit définir le besoin et l'intérêt de la traduction, la forme à adopter, le titre aussi... Quelles stratégies sont donc adoptées eu égard au public visé et aux attentes des éditeurs ? À tout cela s'ajoute ce que requiert la traduction des textes de sciences sociales comme compétences, rarement réunies chez une seule personne. Être au fait des controverses conceptuelles est une difficulté redoublée lorsqu'il n'existe pas un équivalent satisfaisant dans la langue cible. Pour ces questions, source d'hésitations, des solutions et des compromis doivent être trouvés. C'est ce que nous montrerons à partir de nos deux traductions, du français vers l'arabe, pour soutenir notre analyse.*

*Mots-clés : hésitations, traduction arabe, sciences sociales, skopos, concept*

## **TRADUCTION ET LINGUISTIQUE**

Nicolae TAFTĂ  
Université « Dunărea de Jos » de Galați, Roumanie  
nicotaft@yahoo.co.uk

## Difficultés dans la traduction des expressions idiomatiques en français et en roumain

### Résumé

*Vu leur nature particulière et spectaculaire, les expressions et les locutions idiomatiques ont suscité un intérêt particulier parmi les spécialistes du domaine, surtout à l'époque moderne, après la naissance d'une stylistique de la langue parlée, familière, argotique et populaire. Une mise en parallèle, de ce point de vue, du français et du roumain permet de constater qu'un grand nombre d'expressions sont communes dans ces deux langues romanes, apparentées et en contact depuis bien des siècles. En comparant les deux « idiomes », on distingue en grand trois catégories d'expressions ou locutions : les calques linguistiques (résultant de la traduction mot à mot du français en roumain), les expressions ressemblantes et probablement inspirées et adaptées, enfin les expressions équivalentes du point de vue du sens et toutes différentes quant à leur structure lexicale.*

*Mots-clés : locution idiomatique, français familier, calque, traductions, stratégies*

Anca MILU-VAIDSEGAN  
Université de Bucarest, Roumanie  
amilvaides@yahoo.com

## Les connecteurs argumentatifs et la construction des énoncés polyphoniques dans la démarche traductive

### *Résumé*

*Notre article envisage une étude comparative, du point de vue traductologique, des versions française et roumaine du roman **Tocaia Grande** de l'écrivain brésilien Jorge Amado. Nous allons nous pencher principalement sur les marques laissées par les connecteurs argumentatifs dans les relations discursives entre les différents constituants d'un texte, lorsque son producteur exécute des actes de langage comme argumenter, voire contre-argumenter. Vu que chaque connecteur présente une spécificité sémantique, marquée par les relations entre les divers constituants, nous allons étudier la manière dont les stratégies argumentatives du texte original ont été récupérées dans les deux textes recréés, voire traduits.*

*Mots-clés : argumentation, traduction, polyphonie, connecteurs*

**Nahid DJALILI MARAND**  
**Université Al Zahra, Téhéran, Iran**  
djalili.nahid@gmail.com

## **Étude problématique de la traduction des expressions dans les textes médiatiques**

### *Résumé*

*De nos jours, la presse écrite joue un rôle primordial dans notre quotidien : elle nous fait part de tout ce qui se passe à l'échelle nationale et internationale. Et cela prend des proportions plus importantes lorsque les textes médiatiques doivent être traduits d'une langue à l'autre. Le côtoiement fréquent de la phraséologie avec les énoncés personnels des journalistes constitue bel et bien une des particularités de ces textes, donc le traducteur assume dans ce cadre une tâche sensible puisqu'il doit surmonter d'innombrables hésitations pour ne pas créer de malentendu, ni semer la discorde surtout dans le monde diplomatique où la moindre négligence à l'égard de ces questions pourrait entraîner le ternissement des relations interétatiques. De même, la fidélité au fond et à la forme des expressions s'avère indispensable pour transmettre une partie du patrimoine culturel de la langue source aux lecteurs étrangers. Le présent article se penche sur l'étude de la problématique de la traduction du champ phraséologique dans ce genre de textes en faisant un survol des théories qui touchent ce domaine. Un certain nombre d'exemples appuient le cadre théorique et mettent la lumière sur les points de vue des traductologues, non sans montrer le défi auquel le traducteur-journaliste doit faire face constamment.*

*Mots-clés : presse écrite, texte médiatique, phraséologie, expression, traduction, traducteur*

**Corina LUNGU-ȘTEFAN**

**Université de Médecine et Pharmacie de Craiova, Roumanie**

corinastef@gmail.com

## **Le lexique médical : difficultés engendrées par l'extension de sens dans la pratique de la traduction**

### *Résumé*

*Étant donné que « l'intérêt pour le lexique revêt des formes différentes » (Coste 1988: 67), on remarque à présent la préoccupation pour l'élaboration de nombreux glossaires terminologiques, dictionnaires traditionnels et surtout électroniques, et l'intérêt d'améliorer la transmission des informations appartenant aux différents domaines scientifiques et techniques, comme celui de la médecine. Comme la structure d'un domaine spécialisé n'est jamais homogène, pour bien interpréter ou traduire un terme, il faut délimiter et connaître les différentes « manifestations sémantiques » possibles (Martin, 1972 : 125). Dans le but de faciliter la compréhension et pour assurer la précision en traduction, nous analyserons, dans la perspective d'une polysémie interne, les termes du lexique médical qui constituent un emploi spécifique et restrictif du lexique de la langue commune. En prenant comme support une sélection de termes extraits d'un dictionnaire spécialisé (**Dicționar Medical** de Răsu V., 2010), notre article illustre les restrictions et les extensions de sens dans une double traduction : les termes pris du langage courant et qui, dans le domaine spécialisé, s'actualisent dans un sens restrictif ; les termes appartenant aux disciplines connexes ou domaines diverses qui adoptent dans la sphère médicale une acception spécifique. En tenant compte de l'échange continu entre les termes et les mots, ces circonstances de changement de sens sont ainsi envisagées dans le but de faciliter la pratique de la traduction qui pose des problèmes à la fois généraux et spécifiques.*

*Mots-clés : lexique médical, changement de sens, langage courant, domaine spécialisé*

**Mojgan MAHDAVI ZADEH**  
Université d'Ispahan, Iran  
mahdavi@fgn.ui.ac.ir

## **Les traductions du persan vers le français des noms propres intraduisibles et le manque de communication interculturelle**

### *Résumé*

*Un nom propre, étant propre à une personne, un animal, une chose, un endroit, une dynastie, ... est propre à cet être vivant, ou non-vivant, et non seulement il ne peut pas, mais il ne doit pas être traduit autrement. La plupart des linguistes et des traducteurs sont pour la non-traductibilité des noms propres. En ce qui concerne les noms propres persans, traduits du persan vers le français, cela n'a pas été considéré. La majorité d'entre eux ont subi une transformation assez étrange, de sorte que pour un Iranien titulaire d'une licence d'Histoire qui a fait ses études en Iran, même s'il a des notions élémentaires de la langue française, ce n'est absolument pas facile de rentrer en communication avec un Français spécialiste de l'Histoire de la Perse. Parfois, il est facile de deviner de quoi il s'agit. C'est le cas de Hakhâmanésî en Achéménides, Hâfez en Hafiz, Yazd en Yezd, Safaviyeh en Séfévides, Âl-é Buyeh en Buïdes, Saldjonghiân en Seldjoukides, Âl-é Ziâr en Ziarides, Kourosh en Cyrinus, etc. Parfois la transformation est si grande que l'interlocuteur se sent affligé à comprendre autrui et il est assez difficile de deviner de qui ou de quoi il s'agit, comme par exemple Khashâyâr Sâh qui a été traduit en Xerxès, Dedjleh en Tigre, beyn-Ol-Nabreyn en Mésopotamie, Mavarâ'Ol-Nabr en Transoxiane. Dans notre article nous donnons des exemples pratiques afin de démontrer que les ciblistes et les sourciers se confrontent à de vraies difficultés. Nous allons voir les inconvénients de ce genre de traduction et ce qui en résulte. Puis, nous allons proposer une solution qui va agir à long terme bien entendu, mais qui pourrait être astucieuse dans la réhabilitation de nos relations interculturelles.*

*Mots-clés : noms propres, intraduisibilité, communication interculturelle, iranien*



**Wilai SILAPA-ACHA**  
**Université Naresuan de Phitsanulok, Thaïlande**  
wilai50@yahoo.fr

## **L'enseignement de la traduction du français vers le thaï : le cas des apprenants de français de l'Université Naresuan**

### *Résumé*

*Notre article a pour but de recenser les problèmes de traduction du français en thaï et les façons dont les apprenants parviennent à les surmonter. Le corpus est composé des textes de traduction des apprenants de français en 3<sup>e</sup> année de l'année universitaire 2006/2007. Les apprenants traduisent le conte de Guy de Maupassant **Le papa de Simon** adapté en « français facile » par Jean-Paul Tauvel. À la suite de cette étude, nous proposerons des solutions pour le développement de l'enseignement de la traduction à l'université Naresuan. Les erreurs de traduction commises sont liées à la capacité de compréhension du texte de départ en français. Elles proviennent soit du manque de vocabulaire, soit de la méconnaissance des expressions françaises, soit de la mauvaise maîtrise de la syntaxe. Il existe également des problèmes causés par l'incapacité de (bonne) reformulation en langue d'arrivée qui est pourtant leur langue maternelle : ils ne parviennent pas à trouver des mots, des phrases correctes respectant le sens du texte en français. La pratique régulière de la lecture non seulement en français mais aussi en thaï est un des moyens les plus sûrs pour améliorer leur compétence des deux langues. Notre travail doit servir de base de connaissances des principaux problèmes rencontrés par nos étudiants à partir de laquelle pourront être développées des solutions adaptées.*

*Mots-clés : traduction français-thaï, enseignement, didactique, hésitation, apprenants*

**Gabriela SCRIPNIC**  
Université « Dunărea de Jos » de Galați, Roumanie  
Gabriela.Scripnic@ugal.ro

## **L'adverbe roumain *pesemne* (*peut-être*) : complexité sémantique et enjeux de traduction**

### *Résumé*

*L'adverbe **pesemne** exige un grand effort interprétatif de la part du traducteur à cause des valeurs évidentielle et/ou modale qu'il englobe : il est un marqueur de la source du savoir et indique l'attitude subjective du locuteur par rapport au contenu transmis. Les données étymologiques et les définitions offertes par les dictionnaires du roumain sont prises en compte afin de faire ressortir la complexité sémantique de l'unité étudiée. Les extraits de la traduction faite par Yves Auger de l'œuvre littéraire de Ion Creangă nous permettent de mettre en évidence les divers équivalents que le traducteur emploie pour construire en français la signification de l'adverbe roumain **pesemne**. L'analyse vise à répondre à la question si les valeurs (modale et évidentielle) identifiées en roumain sont rendues en français ou bien si la variante française n'actualise que l'une de ces valeurs.*

*Mots-clés : **pesemne** / *peut-être*, équivalence, traduction, valeur modale, valeur évidentielle*

**Raluca-Cristina SARĂU**  
**Université « Dunărea de Jos » de Galați, Roumanie**  
**Raluca.Dragomir@ugal.ro**

## **Défis dans la traduction des Contrats de recrutement pour les praticiens contractuels**

### *Résumé*

*Notre article vise à mettre en évidence les difficultés et les pièges de traduction dans les contrats de recrutement pour les médecins étrangers qui cherchent un emploi en France, à temps plein ou à temps partiel pour une période déterminée, pour exercer des fonctions temporaires ou remplacer d'autres praticiens dans les activités des établissements publics de santé. Le corpus de recherche se présente sous la forme de plusieurs contrats de recrutement issus de différents centres hospitaliers de France auxquels nous avons eu accès en tant que traductrice assermentée. La traduction de ce type de contrat implique tout d'abord une bonne connaissance du système médical français et roumain, l'échelon des praticiens hospitaliers en France et en Roumanie et la structure d'un centre hospitalier, car c'est là qu'on est confronté aux premières difficultés.*

*Mots-clés : praticien contractuel, contrat, traduction assermentée, système de santé, échelon médical*

Anca GĂȚĂ  
Université « Dunărea de Jos » de Galați, Roumanie  
Anca.Gata@ugal.ro

## Divergences dans la traduction des textes de promotion des magazines bilingues

### Résumé

*Cette étude présente les résultats partiels d'une recherche traductologique concernant les divergences lexicales dans le transfert interlinguistique. L'objet d'étude est représenté par des textes publiés dans le magazine promotionnel Air France Magazine, issu mensuellement et mis à la disposition de la clientèle de l'aéroport Roissy Charles de Gaulle et des voyageurs sur les vols Air France. Le magazine est bilingue, ayant pour point de départ des textes rédigés en français traduits en anglais par trois traductrices professionnelles. Les transferts interlinguistiques illustrent de bonnes pratiques par lesquelles le traducteur réécrit attentivement le texte cible avec le souci d'une juste médiation entre les deux cultures. La relation entre traduction et rhétorique, par le biais de procédés d'adaptation et de localisation apparaît à de nombreux endroits, et surtout lorsque le traducteur décide d'éliminer de larges fragments du texte de départ ou bien quand il décide d'en ajouter d'autres qui n'y existaient pas. Les deux ensembles de textes analysés – source et cible – montrent que la traduction littérale est le choix de préférence des traducteurs, et qu'elle est contournée pour de strictes raisons de pertinence pragmatique et culturelle du transfert interlinguistique.*

*Mots-clés : adaptation, localisation, texte cible, texte source, traduction, transfert interlinguistique*

## **COMPTE RENDU DE LECTURE**

**Mirela DRĂGOI**  
Université « Dunărea de Jos » de Galați, Roumanie  
Mirela.Dragoi@ugal.ro

**Carmen Andrei**  
2014. *Vers la maîtrise de la traduction littéraire. Guide  
théorique et pratique.* Galați : Galați University Press

**Référence :** Carmen Andrei (2014). *Vers la maîtrise de la traduction littéraire. Guide théorique et pratique.* Galați : Galați University Press, 311 p., ISBN 978-606-8348-97-1.